PARACHAT VAYERA בס"ד

« Et Avraham dit : Elokim (D.ieu) verra pour lui l'agneau pour l'holocauste, mon fils »

Thème : Yits'hak savait-il qu'il allait être l'offrande ?

Au moment où Avraham accompagna son fils vers le Mont Moriah, pour l'offrir à Hachem, le 3ème jour de voyage, « Avraham prit le bois de l'holocauste, il le posa sur Yits'hak son fils. Puis il prit dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous les deux ensemble ».
Alors, Yits'hak demanda à son père : « Voici le feu et le bois. Mais où est l'agneau pour l'holocauste ? »
Alors Avraham lui répondit : « D.ieu verra pour Lui l'agneau pour l'holocauste, mon fils ».

Rachi explique : « C'est-à-dire que D.ieu verra et choisira pour Lui l'agneau, et s'il n'y a pas d'agneau, alors « l'holocauste, c'est mon fils ».
Selon ce commentaire de Rachi, Avraham révèle à son fils qu'il serait possible que ce soit lui qui fasse office d'agneau, dans le cas où il n'y aurait pas d'agneau.

Le Gour Aryé explique que ce qui contraint Rachi d'expliquer ainsi le verset, c'est le fait qu'Avraham ait ajouté dans sa réponse les mots « mon fils ». Puisqu'il parle à son fils, il était donc superflu de mentionner ces mots. Il aurait pu se contenter de lui dire : « D.ieu verra (choisira) pour lui l'agneau pour l'holocauste ».
Aussi, son intention était bien de lui dire que s'il n'y a pas d'agneau, alors ce sera toi, « mon fils » qui fera office d'holocauste.
Selon cette explication de Rachi, on comprend aussi mieux pourquoi la Torah a besoin de répéter juste après cette réponse d'Avraham, l'expression : « ils marchèrent tous les deux ensemble », qui a déjà été dite plus tôt.
Comme l'explique Rachi lui-même, à présent que Yits'hak a été informé qu'il pourrait être le sacrifice, malgré tout, il marcha avec son père avec le même élan et la même joie qu'avant, sans se sentir attristé par cette nouvelle.
Néanmoins, une question se pose. Avraham savait pertinemment que Yits'hak sera le sacrifice. Aussi, pourquoi Rachi explique-t-il le verset comme signifiant : «D.ieu choisira l'agneau. Et sinon, ce sera toi mon fils » ? Pourquoi Rachi n'explique-t-il pas d'emblée que Avraham lui révéla qu'Hachem l'a choisi pour faire office d'agneau pour le sacrifice, et qu'il n'y aura pas d'autre agneau ?

Le Apiryon explique que Rachi est interpellé par l'expression : « D.ieu **verra** (choisira) pour lui l'agneau... », au futur. Si Avraham voulait signifier à Yits'hak qu'il a été choisi par Hachem pour être l'agneau en holocauste, il aurait dû lui dire : « Hachem a vu (choisi) pour Lui l'agneau en holocauste (à savoir) mon fils », au passé.

Cependant, il faut chercher à comprendre pourquoi Avraham n'a pas dit concrètement à son fils que Hachem l'avait choisi, puisque telle était la réalité.
Le Apiryon explique qu'Avraham connaissait parfaitement la grandeur d'âme de son fils Yits'hak et savait qu'il accepterait avec une immense joie d'être une offrande pour Hachem. Cependant, Avraham craignait que, sous l'effet de cette immense joie, une pointe d'orgueil ne s'introduise dans le cœur d'Yits'hak à l'idée d'avoir mérité d'atteindre un tel niveau spirituel. Cet orgueil l'aurait alors disqualifié pour le sacrifice, car, comme le dit le verset, « Tout cœur hautain est en abomination à Hachem ».
C'est pourquoi Avraham lui dit : « Dieu verra... », comme pour dire : « Je ne suis pas encore certain que tu sois agréé, car j'ai peur que ton cœur ne s'enorgueillisse ; je prie seulement pour que Hachem voie en toi un agneau valable pour l'holocauste, mon fils ». En s'exprimant ainsi, Avraham voulait s'assurer que Yits'hak ne s'enorgueillirait pas, mais qu'il prierait lui aussi et soumettrait son cœur avec humilité afin d'être agréé par Hachem.

D'autres commentateurs ('Hanoukat HaTorah, Baal Chem Tov Al HaTorah, Taama Dikra...) tentent aussi d'expliquer l'usage du futur. Ils introduisent cette explication par 2 autres questions .
1) Pourquoi Yits'hak ne posa cette question à son père que le 3ème jour, et pas depuis le premier jour ?
2) Pourquoi Yits'hak introduisit-il sa question par les mots : « Voici le feu et le bois... » ? Etant-donné que le feu et le bois était clairement visible devant eux, il aurait donc dû directement demander : « où est l'agneau en sacrifice ? »

En fait, dans la Guemara Pessa'him 66a, les Sages enseignent que la loi suivante avait échappé aux Bnei Bethéra, qui ne savaient pas si le sacrifice de Pessa'h repoussait le Chabbat. Ils firent appel à Hillel. Le lendemain, ceux dont le sacrifice était un agneau cachaient le couteau dans sa laine, et ceux dont le sacrifice était un chevreau le plaçaient entre ses cornes. Alors, le Talmud demande : « Mais n'accomplit-on pas ainsi un travail avec un animal consacré, ce qui est interdit en tant que Méila (détournement du sacré) ? » Et il répond : « Selon la pratique de Hillel, aucun homme n'a jamais commis de détournement (Me'ilah) avec son sacrifice de son vivant », car il ne le consacrait pas avant d'être arrivé dans l'enceinte du Temple.
Nous apprenons de là qu'un animal qui est réservé au sacrifice, ne peut être utilisé pour le moindre travail (porter un couteau ou autre, par exemple). Mais tant qu'il n'est pas encore consacré, cela est autorisé, même s'il le sera dans

l'avenir.
C'est précisément le sens de la question d'Yits'hak.
Le texte dit d'abord que le 3ème jour, Avraham « prit le bois de l'holocauste et le plaça sur Yits'hak, son fils ».
Alors, Yits'hak s'étonna et dit : « Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour le sacrifice ».
En fait, quand Yits'hak vit qu'il n'y avait pas d'agneau, Yits'hak avait déjà bien compris qu'il allait être lui-même le sacrifice. C'est pourquoi, il ne posa aucune question à son père jusqu'au 3ème jour.
Mais lorsqu'il vit alors son père prendre le bois et le placer sur lui, son fils, il s'étonna et lui dit : « Voici le feu que tu portes, et il est donc impossible de dire que c'est toi-même qui seras l'holocauste. Quant au bois, tu l'as posé sur moi, c'est moi qui le porte. Or, il y a un interdit de détournement (Me'ilah) de poser quelque chose sur un sacrifice. Par conséquent, il faut obligatoirement qu'il y ait un autre agneau pour le sacrifice. Ainsi, si ni toi ni moi ne pouvons être l'offrande, alors « où est l'agneau pour l'holocauste ? »
Avraham lui répondit : « Dieu verra (choisira) pour lui l'agneau... », au futur. Comme pour lui dire : « Il est possible que tu aies raison et que Dieu choisisse là -bas un agneau ; mais sinon, l'holocauste, sera toi mon fils ». Cette formulation consistait à lui dire qu'il ne l'avait pas encore réservé en holocauste. Ce sera seulement une fois arrivés là-bas, qu'il le consacrera, conformément à la méthode de Hillel.

Une autre question se pose. Puisque Avraham parlait à Yits'hak, son fils, il aurait dû lui parler à la seconde personne. Il aurait dû lui dire : « s'il n'y a pas d'agneau, **ce sera toi** en holocauste » et non « ce sera mon fils en holocauste » !
Le Yisma'h Moché introduit son explication à cette question par une autre interrogation. Certes, Avraham avait bien reçu l'ordre d'Hachem de sacrifier Yits'hak. Mais ce dernier n'avait pas entendu la prophétie. Ainsi, sur quoi pouvait-il s'appuyer pour être certain que cette prophétie était authentique et accepter de donner sa vie sur cette base ?
De façon générale, la Torah dit que quand un prophète rapporte une Parole au Nom d'Hachem et qu'il réalise un signe prodigieux qui atteste l'authenticité de sa prophétie, alors cela prouve que sa prophétie est véritable. Aussi, pour être certain que Avraham avait reçut une véritable prophétie et être prêt à sacrifier sa vie, Yits'hak pensait qu'il devait y avoir un signe prodigieux. Mais il se demandait quel signe allait se produire ?
De façon générale, quand Hachem souhaite agréer une offrande, il fait descendre un feu du Ciel pour consumer l'offrande, comme ce sera le cas en faveur d'Eliahou Hanavi. Aussi, Yits'hak pensait que certainement le signe qui allait prouver l'authenticité de la prophétie de Avraham devrait être que lorsqu'ils arriveraient à destination, un feu descendrait du Ciel pour s'apprêter à consumer Yits'hak en sacrifice.
C'est ainsi que le Yisma'h Moché interprète la question d'Yits'hak à son père : « Voici le feu et le bois », tu te prépares à allumer toi-même le feu, ainsi tu ne t'attends pas à bénéficier du prodige qu'un feu descende du Ciel. Or, s'il n'y a pas de signe, qu'est-ce qui me donne le droit de donner ma vie en sacrifice. Rien ne me prouve que tu as eu réellement une prophétie ! Ainsi, si ce n'est pas moi l'offrande, « où est donc l'agneau pour l'holocauste ? »
Avraham lui répondit que s'il n'y a pas d'agneau ce sera « **mon fils** en holocauste ». Son intention était de lui prouver que même sans prodige, il pouvait avoir une preuve qu'il a eu une véritable prophétie. Car il s'apprête à sacrifier « son propre fils », sa propre chair, en holocauste. Et aucun homme ne serait prêt à faire une telle chose. S'il s'apprête malgré tout à le faire, Yits'hak peut être certain que c'est la preuve qu'il a eu une prophétie indiscutable en la matière. S'il y avait le moindre doute sur l'authenticité de cette prophétie, jamais il aurait été prêt à faire un tel sacrifice, de son propre fils.

Enfin, nous pouvons proposer une autre réponse sur cette question (pourquoi avoir dit « mon fils en sacrifice » plutôt que « toi en sacrifice »). Cette explication permettra également de rendre compte de la question précédente concernant le futur (D.ieu *verra* pour Lui un agneau). Pour cela, introduisons 2 autres questions :
1) Pourquoi Avraham parle-t-Il de Hachem, en l'appelant « Elokim » (Elokim choisira pour Lui un agneau), plutôt que « Hachem » ?
2) Pourquoi Avraham dit-il « Elokim verra (Yiré) pour Lui un agneau, plutôt que « choisira (Yiv'har) », conformément à l'explication de Rachi ?

En fait, nos Sages enseignent que la Akédat Yits'hak est capable d'adoucir la Rigueur Divine sur Israël.
De même que Yits'hak a maîtrisé son amour pour son fils pour être prêt à le sacrifier, de même Hachem maîtrisera Sa Colère sur Israël dans le cas où les fautes justifieraient cette colère.
Tout cela est en allusion dans ce verset. « Elokim » est le Nom Divin qui indique l'Attribut de Rigueur. Lorsque l'Attribut de Rigueur se renforcera sur Israël dans le futur, alors « Il verra pour Lui l'agneau en sacrifice mon fils ». Comme pour dire : « Il verra que l'agneau en sacrifice a été **mon fils** », que j'aime plus que tout. Quand Il verra ce sacrifice surhumain, que j'ai maîtrisé ma pitié pour faire Sa Volonté, alors Lui aussi, Il maîtrisera Sa colère et transformera l'Attribut de Rigueur en Miséricorde.
Cela est en allusion dans le verset lui-même : « אלקים יראה לוֹ השה לעולה בני (D.ieu verra pour Lui l'agneau en sacrifice, mon fils) ». Les lettres finales (soulignées) de ces mots donnent (dans le désordre) le Nom d'Hachem. Qui indique l'Attribut de Miséricorde. Comme pour dire que même si au début c'est le Nom Elokim, le Nom de la Rigueur, qui domine. Malgré tout, quand Il verra que j'ai été prêt à offrir **mon fils** bien-aimé en tant qu'agneau pour l'holocauste, alors Il transformera la Rigueur en Miséricorde.

Mikaël Mouyal